

Anne Dupin

« JE SUIS PARTIE AU BOUT DU MONDE EN SOLO »

Voyager seule? Malgré les craintes de ses proches, Anne Dupin, 57 ans, a tenté l'aventure. Et elle y a pris goût! Elle repartira bientôt, munie de ses carnets de croquis et de sa soif de découverte des autres.

CHRISTINE LAMIABLE

Anne Dupin mesure sa chance d'habiter une jolie petite maison à Éguilles, non loin d'Aix-en-Provence. De son jardin, elle peut même apercevoir le mont Ventoux en se haussant sur la pointe des pieds. Mais à 57 ans, cette accompagnante, qui s'occupe d'enfants handicapés, rêve aussi de terres lointaines.

Elle a été gagnée par la passion du voyage depuis un tour du monde réalisé en 2013. Pendant cette année passée à sillonner la planète, elle a même voyagé solo trois mois. Ses yeux verts brillent d'enthousiasme lorsqu'elle raconte sa sensation de liberté. Visiter les monuments assaillis par les touristes? Très peu pour elle! Anne préfère plutôt rencontrer des « locaux » qui lui feront découvrir leurs modes de vie. Accroché à son sac à dos de 14 kg, l'ours en peluche Paddington lui vient en aide. « Il est orné de pin's achetés dans plusieurs pays, raconte-t-elle. Ils éveillent la curiosité de ceux qui s'approchent d'elle pour lui parler. »

En ce mois de mars ensoleillé où le confinement n'est pas encore décrété, Anne pense à ses futures pérégrinations. Si tout se passe bien, un nouveau carnet de voyage orné d'aquarelles, de collages et de textes devrait bientôt venir se ranger dans le tiroir de sa commode.

« Je suis devenue plus exigeante, tout en renforçant ma tolérance. »

NOTRE TEMPS Pourquoi avoir décidé, à la cinquantaine, de vous lancer dans un tour du monde?

ANNE DUPIN Avec mon mari, dont j'ai divorcé à 42 ans, nous avons très peu voyagé et uniquement en Europe. Or mon rêve aurait été de vivre dans d'autres pays. À la cinquantaine, j'ai lu des livres d'aventuriers qui ont réveillé ce désir en moi. En particulier ceux de Sonia et Alexandre Poussin, un couple qui a voyagé avec ses enfants. Je me trouvais dans la situation idéale. Mon aînée avait quitté la maison et ses sœurs jumelles étaient parties vivre avec leur père. À l'époque, j'étais éducatrice sportive et au top de ma forme. C'était le moment où jamais!

■ Un tel projet, n'est-ce pas démesuré quand on a peu boucliné?

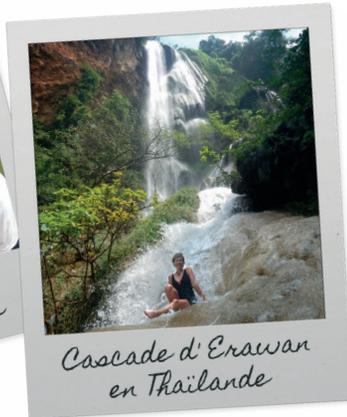
Ma sœur cadette avait déjà fait un tour du monde avec son compagnon. Elle m'a rassurée. Et puis cela revenait moins cher de visiter plusieurs pays pendant un an que de les découvrir au fur et à mesure sur de petites périodes. Partir seule ne me semblait pas problématique. Jusqu'au jour où j'en ai parlé à mes filles...

■ Comment vos filles ont-elles réagi?

Elles se sont exclamées que le projet était génial. Mais ...

PHOTOS ANNE DUPIN/COLLPRIVÉE - ADOBESTOCK.COM - NOUIN PROJECT





elles trouvaient trop dangereux que je voyage en solo. Ma mère de 83 ans ne le voulait pas non plus. J'ai fini par me dire que j'étais peut-être un peu inconsciente. J'ai donc cherché deux coéquipiers pour m'accompagner, un homme de 40 ans et une femme de 26 ans. Une fois mon congé sans solde obtenu, j'ai loué ma maison pour financer mon tour du monde.

■ Quelle a été la première étape de ce long périple ?

L'Inde. Un choc total mais extraordinaire. J'ai adoré ! Nous avons enchaîné avec le Népal. Nous sommes montés au camp de base de l'Annapurna. C'est au retour de cette expédition que notre coéquipier a quitté l'aventure. Physiquement et moralement, il n'était pas à la hauteur. Par la suite, nous avons visité toutes les deux la Thaïlande, le Laos, le Cambodge, la Tasmanie, la Nouvelle-Zélande, Tahiti, l'île de Pâques et Rio, au Brésil. Je me sentais comme un poisson dans l'eau ! Et puis Marilyne, ma coéquipière, est rentrée en France pour ses études. Je le savais dès le départ mais je n'en avais parlé à personne. J'ai donc parcouru seule le Chili, l'Argentine et la Bolivie pendant trois mois. Marilyne n'est revenue qu'à la fin, pour découvrir avec moi une autre partie de la Bolivie, le Pérou et l'Équateur.

■ Le fait de continuer seule a-t-il changé votre voyage ?

C'était difficile les premiers temps parce que je suis plutôt timide. Je me sentais complexée par rapport aux autres voyageurs des auberges de jeunesse. J'étais toujours la plus vieille ! En revanche, cela m'a permis de discuter avec beaucoup plus de personnes. D'autant que je me baladais avec mon carnet de voyage sur lequel je peignais des

aquarelles. C'est un bon moyen pour entrer en contact avec les autres. Et mes carnets sont d'excellents compagnons. Avec eux, je ne me sentais jamais seule.

■ Vous est-il arrivé d'avoir peur ?

Rarement car je n'ai jamais pris de risques inconsidérés. Une fois, au Chili, je devais embarquer sur ce que je pensais être un bateau de croisière pour une traversée de quatre jours. Arrivée au port, je me suis aperçue qu'il n'y avait presque que des hommes à bord et que nous dormions tous dans une salle commune. Je n'étais pas rassurée. Après une nuit, j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai engagé la conversation avec l'un des passagers. Il m'a conseillé de m'arrêter dans un très joli endroit. Une Chilienne s'est jointe à notre discussion et m'a proposé de m'y accompagner. En revanche, j'ai parfois connu des baisses de moral. Elles sont moins faciles à affronter lorsqu'on est seule.

■ En quoi cette expérience vous a-t-elle changée ?

Ça m'a donné une assurance énorme. Je suis devenue beaucoup plus exigeante sur ce que je veux, tout en renforçant ma tolérance sur les différentes manières de vivre et de penser. Et puis j'ai fait le vœu de repartir en vacances seule tous les ans. En réalité, ça n'a pas été possible, faute d'argent. Mais depuis ce tour du monde, j'ai quand même passé trois mois à Londres à travailler dans une association caritative, ce qui m'a permis de renforcer mon anglais. Et j'espère partir prochainement deux mois en Amérique centrale. Maintenant, je pars seule et je n'écoute plus personne ! ●

ENVIE DE VOUS LANCER ?

Il n'est pas nécessaire d'aller au bout du monde pour découvrir les plaisirs d'un voyage en solo. Commencez par un week-end ou une semaine en France, cela vous permettra d'appivoiser la solitude. Vous avez envie d'avoir de la compagnie le soir ? Inscrivez-vous sur des sites qui mettent en relation les voyageuses solos avec des femmes qui les hébergent gratuitement.

- <https://madamechapeau.com> : gratuit.
- <https://www.la-voyageuse.com> : abonnement annuel 119 €.